


LA CRISE D'ADOLESCENCE N'A RIEN D'UNE FATALITÉ

Conseils et exemple de ce que l'on peut dire

Le sujet est le suivant :

	<p>« La crise d'adolescence n'a rien d'une fatalité » Par Michel Fize, sociologue au CNRS (Centre national de recherche scientifique)</p>
<p>À qui revient cette idée folle d'inventer, un jour... la « crise » d'adolescence ? Jean-Jacques Rousseau lui-même, le philosophe pédagogue ! Il n'y aurait, selon lui, qu'adolescents révoltés ou déprimés... Pourtant, tout ceci n'est qu'une fable ! La crise d'adolescence (de la puberté, en réalité) n'a rien d'une fatalité, ne répond à aucun déterminisme biologique. Et l'opposition aux parents - aux enseignants quelquefois - n'est pas une nécessité, même si les « spécialistes » estiment que non seulement la crise existe, mais encore qu'il vaut mieux la faire tôt que tard. Nous savons maintenant que l'erreur d'analyse tient au fait que la plupart des psychologues, psychiatres, psychanalystes et médecins parlent de l'adolescence sur la base d'observation de jeunes en difficulté psychologique ou sociale, essayant de comprendre et de dessiner le « normal » à partir du « pathologique ».</p>	

MANIERE DE PROCEDER :

- 1- Lire le sujet en détail et dégager le thème de l'article
Dégager les sous-thèmes ou les idées qui permettent de débattre et d'orienter une argumentation

La crise d'adolescence est en fait une idée reçue, car son existence n'a été prouvée que par des ado instables. Depuis le 18ème siècle, on parle d'elle.

Sous-thèmes :

- il n'y a qu'ado révoltés ou déprimés
- la biologie n'y est pour rien dans la soi-disant crise d'ado
- opposition aux parents ou aux prof, aux adultes en général
- il vaut mieux faire une crise jeune que plus vieux
- pour étudier la crise, on se base sur des ado ayant des difficultés, donc on ne voit pas les autres, ceux qui n'ont aucun problème

- 2- Rechercher ce qu'on a à dire sur ce thème : le pour / le contre

- a) Définir la crise d'ado :

- moment pendant lequel un « jeune », entre 12 et 17 ans, est instable émotionnellement et s'oppose à l'autorité en s'affirmant
- cela provoque des conflits entre parents et enfants, plus ou moins graves, qui vont plus ou moins loin suivant les enfants.

b) Rechercher les causes :

- besoin de s'affirmer, instabilité physique qui se traduit par une fragilité morale
- processus normal qui fait partie de la croissance et permet une véritable indépendance
- c'est le moment où le jeune se rend compte que ses parents n'ont pas toujours raison, et même qu'ils ont souvent tort...

c) Chercher des exemples, des idées pour ou contre :

- regarder autour de soi
- réfléchir à sa propre expérience, à celle de ses amis, frères et sœurs, parents, etc.
- est-ce un phénomène qui a toujours existé, qui est nouveau, qui n'est qu'une fable (comme le dit l'auteur de l'article) ?

d) Classer les idées :

- en deuxième partie, ce qui me semble vrai
 - en première partie, des contre-arguments à ma propre position.
- Mettre des numéros devant les idées.

3- Préparer son plan

a) Faire une introduction :

On a maintenant une idée claire de ce qu'on va dire, donc on peut faire son intro : **définition du thème** (reformuler la question de l'énoncé), puis **définition des termes-clés du thème** (dans ce cas, *la crise d'adolescence*), puis éventuellement, **annonce du plan** (*dans un premier temps, nous verrons pourquoi on peut dire que la crise d'ado est un phénomène bien réel, puis nous montrerons comment, en*

réalité, cette manifestation n'est pas une fatalité, en nous appuyant sur des exemples concrets).

b) Détailler ses arguments :

On analyse les exemples qu'on a pris pour voir si les personnes avec crise d'adolescence la font par « programmation biologique », et qu'est-ce qui permet de le dire, ou au contraire, la font parce qu'ils ont des problèmes pathologiques, et qu'est-ce qui permet de le dire.

Un exemple : un ami : il a causé de gros problèmes à sa famille, a eu un accident grave qui a mis en danger sa vie et la stabilité émotionnelle de sa famille proche / Pourquoi a-t-il fait cela ? ses parents divorçaient / il se droguait / tous les jeunes font cela / il lui manquait des limites à la maison / il était éduqué d'une manière trop stricte) – Est-ce en tout cas pathologique ou non...

→ **Ordonner ces arguments** en fonction du classement établi en 2b).

→ Préparer par écrit une **phrase de transition** entre chacune des idées pour montrer qu'elles ont un lien, qu'elles ne sont pas séparées les unes des autres. Il faut évidemment RELIER les idées entre elles par des CONNECTEURS LOGIQUES principalement.

c) Préparer sa conclusion :

En conclusion, on résume en une phrase tout ce qui a été dit, puis on donne son opinion personnelle, en répétant rapidement son argument le plus fort, pour ouvrir le débat sur une question plus vaste, par exemple : *est-ce qu'en Afrique, où la population subit des dommages corporels et psychiques graves, dû au manque de nourriture, la crise d'adolescence est également présente ? On peut se demander si nos parents ou grands-parents ont vécu ce problème, auquel cas la crise serait un phénomène de société, provoqué non pas par une pathologie quelconque, mais plutôt par « l'air du temps ».*

N'oubliez pas que votre présentation orale doit être « parlée », et non « lue ».